

Areal Sound Patterns: From Perceptual Magnets to Stone Soup

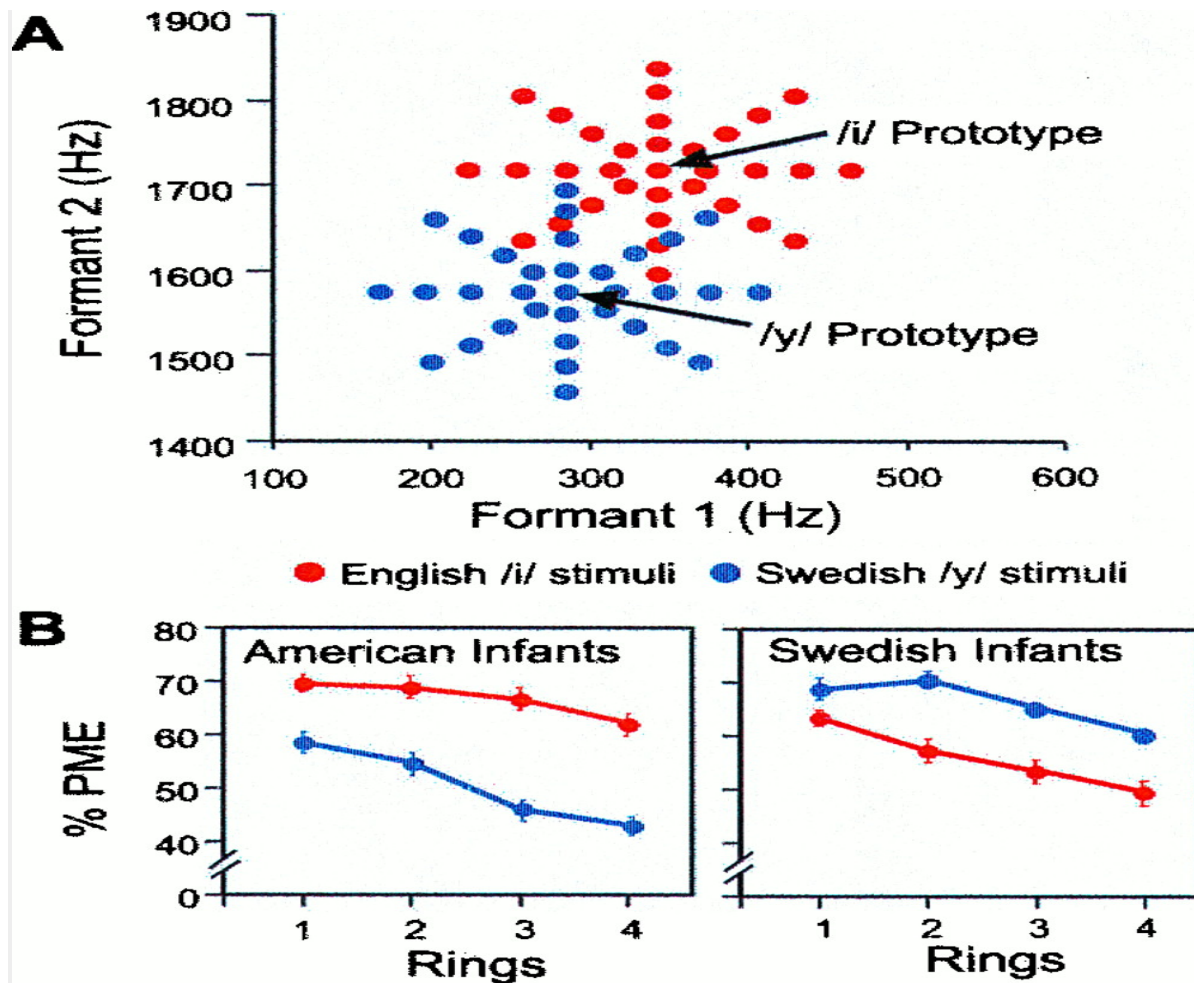
Juliette Blevins

STONE SOUP

A poor peasant has been travelling for days through rugged land. He is hungry. When he arrives at the next village, he begs for food, first at one door, then at the next, and the next. But no one obliges. "Ah" he tells them, "then I will have to make a delicious stone soup like no other", and he collects wood, makes a fire, fills his black pot with water from the stream, sets it on the flames, and, with the villagers all looking on, drops one large stone into the pot and begins to stir. "Go away" he says to them, - it will take some time to cook. I will tell you when it is ready. But the villagers are curious, and, one by one, they return. First a woman comes by. "What kind of soup is this, made from a stone?" the woman asks. "Ah" he tells her, taking a taste, "you will see, it is a delicious soup, like no other, and only needs a bit of carrot to be just right". The woman gives a carrot from her basket, and the peasant drops it in. Soon the woman's daughter comes by. "What kind of soup is this, made from a stone?" the girl asks. "Ah" he tells her, taking a taste, "you will see, it is a delicious soup, like no other, and only needs a bit of onion to be just right". The girl takes an onion from her skirt pocket, and the peasant drops it in. Soon the suitor of the girl arrives and asks "What kind of soup is this, made from a stone?". "Ah" he tells the boy, taking a taste, "you will see, it is a delicious soup, like no other, and only needs a bit of mushroom to be just right." The boy gives what he has gathered, and the peasant drops it in. Soon the father of the boy comes around, a farmer. "What kind of soup is this, made from a stone?" the farmer asks. "Ah" he tells the farmer, taking a taste, "you will see, it is a delicious soup, like no other, and only needs a bit of barley to be just right." The farmer digs in his bag for a pouch of barley, and the peasant drops it in. Soon the farmer's wife arrives. "What kind of soup is this, made from a stone?" she asks. "Ah" he tells her, taking a taste, "you will see, it is a delicious soup, like no other, and only needs a bit of herbs to be just right." The farmer's wife gives what she has just picked, and the peasant drops it in. When the peasant declares the soup "just right", he shares it with the entire village, and all agree that it is a most delicious soup, like no other. All are well fed and rejoice.

LA SOUPE AU CAILLOU

Il était une fois un jeune soldat qui venait de rentrer de la guerre. Affamé et vêtu de guenilles, il allait de village en village. Mais bien sûr, il n'y avait personne pour lui offrir une bouchée de pain ou un peu de soupe chaude. Il allait de maison en maison, ici on lâcha les chiens et là, on faisait semblant de ne rien avoir. Ainsi poursuivant sa route, il décida : «Quoi qu'il m'en coûte, dans la prochaine maison où j'entrerai, c'est moi qui ferai une soupe!» Devant un portail, il trouva un caillou, le ramassa et entra dans la première maison qui était sur son chemin. Elle appartenait à une vieille dame. «Bonjour la vieille. -Bonjour mon brave! - Comment va la santé? -Elle va comme elle va. Et la vôtre? -Elle va comme elle peut, mais j'ai faim, je voudrais manger si vous aviez quelque chose à me donner. -Ah, mon brave, si j'avais quelque chose à donner, je vous le donnerais. Mais moi même, je suis pauvre comme un rat d'église. Je n'ai rien, ma réserve et mon grenier sont vides. -Alors je ne suis pas aussi pauvre que toi parce que j'ai un beau caillou dans ma poche. Je pourrais en faire une soupe mais j'ai besoin pour cela d'une marmite, dit le soldat. -Je peux t'en prêter une, acquiesça la vieille dame. Mais je n'ai rien à y mettre.» Le soldat lava bien le caillou et le mit dans la marmite. La vieille fit du feu. Le soldat versa de l'eau sur le caillou et mit la marmite sur le feu. Il remua plusieurs fois avec une longue cuillère en bois. La vieille dame le regardait du coin de l'oeil. Le soldat goûta la soupe. «Pour être bonne, elle est bonne, dit le soldat en claquant la langue. Si vous aviez un peu de sel à mettre dedans, elle serait encore meilleure. -J'ai du sel», dit la vieille. Le soldat en ajouta dans l'eau, remua et dit : «Vous savez, si vous aviez une cuillère de saindoux, ça l'améliorerait bien. - J'en ai, je vous l'apporte tout de suite», dit la vieille. Elle revint avec une cuillère de saindoux. Ils l'ajoutèrent doucement dans la marmite. Le soldat remua l'eau, goûta, et regarda du coin de l'oeil la vieille dame. «Vous savez, je sais bien préparer la soupe mais toujours avec de la saucisse. Comme c'est bon!» dit le soldat. «J'ai de la saucisse, je vais en chercher un morceau dans la réserve», répondit la vieille. «Prenez en donc deux morceaux, la vieille, un pour vous, un pour moi», dit le soldat. «J'arrive, j'arrive!» dit la vieille. Elle revint avec deux morceaux de saucisse. Le soldat les mit dans la marmite, remua et goûta la soupe. «Vous savez, si vous aviez quelques pommes de terre, nous pourrions les ajouter! Et si vous aviez d'autres légumes, nous la préparerions vraiment comme il se doit. -J'ai des pommes de terre et des légumes, je vais les chercher», dit fièrement la vieille en se redressant.» Elle revint vite avec des carottes, du persil et des pommes de terre. Ils les épluchèrent et les mirent dans la soupe. Le soldat remua, goûta et tendit la cuillère en bois à la vieille dame pour qu'elle y goûte, elle aussi. «Allez, goûtez la, maintenant elle est vraiment bonne.» La vieille dame s'exécuta et s'en lécha les babines. «Je n'aurais jamais cru que l'on puisse préparer une si bonne soupe avec un caillou», admit elle. Ils laissèrent mijoter la soupe encore quelques minutes, puis le soldat dit : «Si par hasard vous aviez quelques grains de riz, ce serait bien. -J'en ai», dit elle en s'empressant autour de la marmite. Ni une, ni deux, ils jetèrent une poignée de riz dans l'eau et d'un air satisfait, le soldat se frotta le ventre. «Maintenant elle est aussi bonne que celle que je prépare d'habitude», dit il. Ils attendirent que la soupe soit entièrement cuite. Le soldat s'en servit dans une grande assiette, ensuite il fit pareil à la vieille dame. Ils la mangèrent, tous les deux, de bon coeur. La vieille n'arrêta pas de s'étonner de la qualité de la soupe au caillou. Quand ils furent rassasiés, elle se tourna vers le soldat. «Dites moi, mon brave, auriez-vous la gentillesse de me vendre ce caillou? Je n'ai souvent rien à cuisiner et avec ce caillou je pourrais concocter une bonne soupe. -Bien sûr que si, répondit du tac au tac le soldat en riant dans sa barbe. Pour cent deniers, le caillou est à vous.» Elle régla vite fait la somme et sortit le caillou de la marmite. Elle l'enroula dans un torchon propre, et elle le mit de côté au cas où un jour elle voudrait préparer une bonne soupe. Cent deniers dans la poche, le soldat dit très vite au revoir à la vieille dame pour qu'elle ne revienne pas sur sa décision et qu'elle ne lui redemande pas l'argent. Maintenant qu'il était rassasié et avait cent deniers, il marcha gaiement sur la route jusqu'au soir où il trouva une autre vieille dame qui ne savait pas comment il fallait faire la soupe au caillou. Chez elle, il mangea de nouveau à sa faim. Par contre, je suis incapable de vous dire quelle soupe elle a pu faire avec la pierre.



A) Formant frequencies of vowels surrounding an American/i/prototype (red) and a Swedish/y/prototype (blue).
 B) Results of tests on American and Swedish infants indicating an effect of linguistic experience. Infants showed greater generalization when tested with native-language prototype. PME = Perceptual magnet effect (Kuhl 2000a).

Selected References

- Blevins, J. To appear. Areal sound patterns: From perceptual magnets to stone soup. In Raymond Hickey (ed.), *The Cambridge Handbook of Areal Linguistics*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Campbell, L. T. Kaufman, and T. Smith-Stark. 1986. Meso-America as a Linguistic Area. *Language* 62: 530-570.
- Emeneau, Murray B. 1956. India as a linguistic area. *Language* 32: 3-16.
- Hamp, Eric. 1996. On the Indo-European origins of the retroflexes in Sanskrit. *Journal of the American Oriental Society* 116: 719-723.
- Hickey, Raymond. 2010. Language contact: Reconsideration and Reassessment. In R. Hickey (ed.), *The Handbook of Language Contact*. Boston: Wiley, pp. 1-28.
- Kuhl, Patricia K. 1991. Human adults and human infants show a "perceptual magnet effect" for the prototypes of speech categories, monkeys do not. *Perception & Psychophysics* 50(2): 93-107.
- Kuhl, Patricia K. 2000a. A new view of language acquisition. *Proceedings of the National Academy of Sciences* 97(22):11850-11857.
- Kuhl, Patricia K. 2000b. Language, mind, and brain: Experience alters perception. In M. S. Gazzaniga (ed.), *The new cognitive neurosciences (2nd ed.)* Cambridge, MA: MIT Press. 99-115.
- Kuhl, P. K., and P. Iverson. 1995. Linguistic experience and the "perceptual magnet effect." In W. Strange (ed.), *Speech perception and linguistic experience: Issues in cross-language research*. Baltimore: York Press. 121-54.
- Kuhl, Patricia K., Stevens, E., Hayashi, A., Deguchi, T., Kiritani, S. & Iverson, P. 2006. Infants show a facilitation effect for native language phonetic perception between 6 and 12 months. *Developmental Science* 9, F13-F21
- Kuhl, Patricia K., Williams, K. A., Lacerda, F., Stevens, K. N., & Lindblom, B. 1992. Linguistic experience alters phonetic perception in infants by 6 months of age. *Science* 255: 606-608.
- Thomason, Sarah G., and Terrence Kaufman. 1988. *Language contact, creolization, and genetic linguistics*. Berkeley: University of California Press.
- Weinreich, Uriel. 1953. *Language in Contact: Findings and Problems*. New York: Mouton.